

Philippe Lombard

GOSCINNY

SCOPE

D'Astérix au Viager,
tout le cinéma du maître de la BD

Préface de
Patrice Leconte

DUNOD

Maquette de couverture : Wip Design

Mise en pages : PCA

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2017

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-077017-5

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

«Étant un cinéphile, j'aime les gags de mouvement,
les gags graphiques.»

René Goscinny

PRÉFACE

J'ai connu René Goscinny en 1970. J'étais alors un lecteur enthousiaste et fidèle du magazine *Pilote*, dont il était le directeur, et, bien entendu, j'étais fan de Gotlib. Je sortais tout juste de l'école de cinéma (l'IDHEC), j'avais écrit à Gotlib au journal, nous nous étions vus, et étions devenus amis, partageant des séances de cinéma suivies de dîners. Un jour, je lui ai montré les dessins que je faisais, ayant toujours aimé dessiner. Il avait trouvé cela intéressant, original, et m'a dit qu'il allait montrer mes dessins à Goscinny. C'était inespéré. J'étais ravi.

Une semaine plus tard, René Goscinny m'appelait pour prendre rendez-vous. Il m'a reçu dans son grand bureau des éditions Dargaud. Mes dessins étaient étalés devant lui. Et, comme dans quelque chose qui ressemblait à un conte de fée, il m'a tout simplement proposé de travailler pour le journal.

À partir de ce jour, j'ai passé cinq ans à travailler pour *Pilote*. D'abord des dessins modestes, cabochons et «culs de lampe». Puis je me suis enhardi, fournissant des pages dont j'étais épaté qu'elles soient publiées. Ma plus grande joie, mes plus jolis souvenirs de cette période, c'était ces conseils de rédaction, chaque lundi après-midi, au cours desquels les collaborateurs proposaient leurs idées. Ce conseil était présidé par René Goscinny et, autour de la table, se regroupaient les plus prestigieux auteurs de bande dessinée du moment : Gotlib, Bretécher, Mandryka, Reiser, Alexis, Fred, Gébé, Giraud, Mézières...

Nous étions tous plus ou moins dépenaillés, mais René Goscinny, lui, était toujours tiré à quatre épingles. Je crois bien ne l'avoir jamais vu sans cravate. Il était ouvert, attentif, rieur. Et, grâce à ses fossettes, on avait l'impression qu'il était souriant même quand il ne souriait pas. Mais il souriait souvent. Il était plutôt gai, amical, je ne me souviens d'aucune colère ni journée sombre, comme s'il ne voulait encombrer personne avec ses éventuels soucis personnels. Mais, sous ces dehors avenants, il restait quoi qu'il en soit le patron. Il ne faisait rien pour nous impressionner, mais nous étions tous intimidés.

En 1975, je suis parti tourner mon premier long-métrage, et j'ai cessé de collaborer au journal. Et puis, deux ans plus tard, René Goscinny est parti, à 51 ans. J'aurais adoré pouvoir continuer à le fréquenter, lui montrer les films que je tournais, peut-être même en faire un ami puisqu'il n'était plus mon patron.

J'aimais beaucoup cet homme-là, et j'aurais aimé le connaître davantage.

Patrice Leconte

TABLE DES MATIÈRES

René Goscinny en quelques dates	11
---------------------------------------	----

LE CINÉMA DE RENÉ GOSCINNY

Une passion pour le cinéma	17
Premiers pas difficiles	19
Astérix ou presque... ..	27
Astérix chez les Belges	37
Bruxelles sur Nil.....	47
Western Circus.....	55
Unlucky Luke.....	67
Avec l'ami Tchernia	75
Les studios Idéfix	85
Dernière Ballade.....	95
Ce qu'a dit René Goscinny sur... ..	103

L'HÉRITAGE

<i>Lucky Luke</i> (1983-1984)	111
La trilogie Astérix de la Gaumont (1985, 1986, 1989)	112
<i>Lucky Luke</i> (1991-1992)	116
<i>Lucky Luke</i> de Terence Hill (1991)	116
<i>Astérix et les Indiens</i> de Gerhard Hahn (1994)	120
<i>Iznogoud</i> (1995)	121

<i>Astérix et Obélix contre César</i> de Claude Zidi (1999)	122
<i>Astérix et Obélix : mission Cléopâtre</i> d'Alain Chabat (2002)	125
<i>Les Dalton</i> de Philippe Haïm (2004)	128
<i>Iznogoud : calife à la place du calife</i> de Patrick Braoudé (2005)	130
<i>Astérix et les Vikings</i> de Stefan Fjeldmark et Jesper Møller (2006)	132
<i>Les Lucky Luke</i> du studio Xilam	134
<i>Astérix aux jeux olympiques</i> de Frédéric Forestier et Thomas Langmann (2008)	137
<i>Le Petit Nicolas</i> de Laurent Tirard (2009)	140
<i>Le Petit Nicolas</i> (2009)	142
<i>Lucky Luke</i> de James Huth (2009)	143
<i>Astérix et Obélix : au service de sa majesté</i> de Laurent Tirard (2012)	144
<i>Les Vacances du Petit Nicolas</i> de Laurent Tirard (2014)	146
<i>Astérix : le domaine des dieux</i> de Louis Clichy et Alexandre Astier (2014)	148
 Le guide des acteurs « goscinniens »	 151
Filmographie	159
Notes	171
Bibliographie	177
Remerciements	185
Du même auteur	187

RENÉ GOSCINNY EN QUELQUES DATES

1926 : naît à Paris le 14 août. « Je suis parti de France en 1928 en emmenant mes parents et je suis resté en Argentine jusqu'en 1945. »

1945 : s'installe à New York où il reste six mois avant d'être appelé sous les drapeaux en France.

1947-1950 : revient à New York et tente de percer en tant que dessinateur. « Je suis parti aux États-Unis dans l'espoir de travailler avec Walt Disney, mais Walt Disney l'ignorait. » Rencontre Harvey Kurtzman, futur fondateur de *Mad*, et les dessinateurs belges Jijé et Morris.

1950 : se rend à Bruxelles à l'invitation de l'éditeur Georges Troisfontaines qui dirige l'agence World's Press. Rencontre le scénariste Jean-Michel Charlier.

1951 : publie le feuilleton *Dick Dicks* (scénario et dessin) dans le quotidien belge *La Wallonie* et crée l'Indien Oumpah-pah avec Albert Uderzo, dont les aventures sont proposées sans succès à des éditeurs américains.

1952-1953 : est à New York pour travailler au magazine *TV Family*, lancé par Dupuis pour conquérir (en vain) le marché américain.

1955 : commence à écrire pour Morris les scénarios de *Lucky Luke* à partir de *Des rails sur la prairie*.

- 1956** : crée *le Petit Nicolas* avec Alain Sempé sous forme de bandes dessinées dans l'hebdomadaire *Moustique*.
- 1957** : crée Joe, Jack, William et Averell Dalton, « les quatre chevaliers de la bêtise », dans *les Cousins Dalton*.
- 1958** : *Oumpah-pah* est publié dans *Tintin*.
- 1959** : commence à écrire des textes du *Petit Nicolas* illustrés par Alain Sempé dans *Sud Ouest Dimanche*. Le 29 octobre sort le premier numéro de la revue *Pilote*, dans lequel Astérix, créé avec Albert Uderzo, fait sa première apparition. « Ça, c'est un journal ! » peut-on lire sur la couverture.
- 1960** : crée Rantanplan dans *Sur la piste des Dalton* et commence à collaborer au journal *Tintin*.
- 1962** : crée avec Jean Tabary le grand vizir Iznogoud, qui veut devenir calife à la place du calife (en s'inspirant d'un épisode du *Petit Nicolas*, *la Sieste*). « Ce sont les Mille et une nuits vues par des minables. »
- 1965** : écrit avec Pierre Tchernia une émission de télévision humoristique, *l'Arroseur arrosé*, où il parodie notamment les films de Jacques Demy et le cinéma japonais.
- 1966** : Astérix est devenu un phénomène, salué par la couverture de *L'Express* du 19 septembre.
- 1967** : diffusion à la télévision le 25 février de *Deux Romains en Gaule*, une adaptation de l'univers d'Astérix. Goscinny se marie avec Gilberte Pollaro-Millo le 29 avril. Sortie en salles à Noël du premier long-métrage animé d'Astérix, produit par Belvision : *Astérix le Gaulois*.